

“ Le monde se demande parfois comment expliquer ces vies humbles, ordonnées, suivies, toujours semblables à elles-mêmes et toujours si bienfaisantes, de nos chers et vénérés curés canadiens. Celui qui a l'honneur de vous porter la parole au nom de tous, en ce moment, Monsieur le curé et vénéré pasteur, a coudoyé et connu dans la politique et dans la vie bien des gens. Il sait le monde, et ses intrigues, et ses traîtrises. En présence d'une carrière comme la vôtre, si unie et si pleine, si riche et si bienfaisante, il n'a qu'une réponse à donner au point d'interrogation qu'elle pose : c'est qu'on est toujours fort et bien souvent tout puissant, quand, réellement, et avec toute la conviction de son âme, on s'appuie sur Dieu.— Monsieur le curé et vénéré pasteur, que Dieu vous garde longtemps à notre gratitude et à notre affection : c'est le vœu bien sincère de tous vos paroissiens, de tous vos amis, c'est-à-dire de tous ceux qui vous connaissent. Que les reflets de vos noces d'or se projettent sur l'avenir pour de longues années encore ! Qu'ils s'empourprent, qu'ils brillent jusqu'à atteindre les feux du diamant et du rubis ! *Ad multos, ad multos annos !* Oui, encore et encore de longues et heureuses années ! ”

Nous ne saurions mieux dire, nous non plus, pour résumer la leçon qui nous a paru se dégager de ce beau jour du 28 mai 1914, à Saint-Martin—de cette belle fête, de cette fête charmante de vieux curé.

E.-J. A.

PRIÈRES DES QUARANTE-HEURES

Mardi,	16 juin.	— Saint-Benoit.
Jeudi,	18 “	— Sainte-Théodosie.
Samedi,	20 “	— Saint-Arsène.